

BIG!

H08

NO.01

LE BULLETIN D'INFORMATION GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION

SPÉCIAL RENTRÉE!

Retour à la réalité

C'est (déjà?) le retour à l'école, le début d'une autre session, le retour à la routine des cours... c'est aussi le retour à la normale à l'association étudiante, mais cette session n'est pas aussi normale qu'on le voudrait...

Les **livres usagés** ont redémarré la semaine dernière comme à l'habitude. Si vous avez des livres à vendre, dépêchez-vous de les déposer au local de l'association étudiante (A3.85) avant que la période de vente soit finie! Symétriquement, dépêchez-vous d'y passer pour chercher vos livres scolaires et sauver à la fois du papier et de l'argent!

Le **comité Gratuit** poursuit ses activités, avec un local repeint à l'occasion de la rentrée. De plus, tout le linge que vous y trouverez a été relavé pendant les fêtes par les bénévoles du comité, alors n'hésitez pas à faire un tour! Local 3.13.

Si nous votons un budget de **subventions étudiantes** à l'assemblée générale de mercredi (voir à droite), un budget sera disponible pour vos projets qui, idéalement, doivent apporter quelque chose à l'association étudiante. Vous avez jusqu'à vendredi le 8 février pour prendre et déposer votre formulaire de demande au local de l'association. La répartition sera votée en Table de Concertation le 13 février.

Mais surtout, le **dégel des frais de scolarité** continue, et chaque session qui passe diminue l'accessibilité à l'éducation. Pour ceux et celles qui iront à l'université, pour l'accès à l'éducation de nos enfants et des générations à venir, et par principe de justice sociale et d'équité des chances, il est pressant d'agir pour garder les frais de scolarité le plus bas possible et exiger des ressources suffisantes pour nos écoles - car la qualité est aussi importante que l'accessibilité!
C'est pourquoi il sera question du plan d'action à l'AG!



Rétrécissement de l'accès à l'éducation

Première Assemblée

(Générale, comme dans "tout le monde")

6 février - 15h30 - Exode

Permanence

Budget

Élections

Plan d'action

Cafétéria

Amenez vos ami-e-s, ça va être plus amusant!

DOSSIER MARDI DE LA MATRAQUE

SANG, SCANDALE ET SPECTACLE

Pot, alcool et grabuge », titrait le Journal de Montréal au lendemain des violences au bed-ind du mardi 13 novembre 2007. Un journaliste infiltré prétend raconter la soirée telle qu'il l'a vue : alcool coulant à flot, drogue à profusion et méga party dans le cégep, après quoi les occupant-e-s se seraient mis-es à attaquer la police.

Évidemment, toutes ces diffusions n'étaient que pour le spectacle. La bière en question provenait très majoritairement d'une soirée de hockey à l'Exode, autorisée par le cégep, avec RACA (employé-e-s par le cégep pour assurer la sécurité) et tout le reste. Par moments, le cégep avait des airs de fête – mais il ne faut pas s'en surprendre, c'était sensé être un bed-in pacifique, et les gens étaient là pour dormir au cégep.

Les faits ont été ainsi exagérés dans tous les médias. Ils n'ont souvent montré qu'une facette de la vérité : par exemple, ils ont

abondamment répété que des bouteilles de verre avaient été lancées à la police.

Mais ils omettent de mentionner que ces bouteilles étaient au nombre de trois ou quatre, et qu'immédiatement après les manifestant-e-s les ont rappelés à l'ordre. Ou encore, l'image d'une chaise lancée par un élève qui se fracasse – mais le moment où les chaises sont passées de main en main et celui où la personne ayant lancé la chaise est engeulée par les autres est coupé.

Bref, les médias ont savamment évité la remise en question en jouant à fond sur les stéréotypes qui nous affligent. Résultat? Non seulement ils ne transmettent qu'une vision très déformée de la réalité, mais ils renforcent l'image négative qu'ont les étudiant-e-s auprès de la population en général.

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

La violence policière à laquelle ont fait face les étudiant-e-s lors de la soirée du 13 novembre nous rappelle les événements du 28 mars 1990. Cette journée fut appelée la Sainte Matraque et commémorée longtemps au cégep du Vieux-Montréal.

En 1990, les étudiant-e-s luttait aussi contre le dégel des frais de scolarité à l'université et faisaient la grève. Mais alors qu'une centaine d'entre eux manifestaient devant le collège, la police antiémeute est appelée pour les repousser. Bilan des affrontements : 33 étudiant-e-s étaient arrêtés et deux étaient blessés. Monsieur Jacques Roussill, notre actuel directeur général, était présent (de quelle façon) à l'époque. Et toujours dans les similitudes, les syndicats du CVM dénonçaient alors aussi la décision de l'administration.

Depuis les événements de 90, la police n'avait jamais remis les pieds dans le collège. L'administration du CVM avait décidé de passer en mode diplomatie pour qu'il n'y ait d'affrontements brutaux dans notre établissement. Le syndicat des professeurs dénoncent d'ailleurs que cela n'ait plus été le cas le mardi 13 novembre 2007 en rompant avec le projet éducatif du collège, qui prône la voie humaniste depuis 1996.

L'histoire se répète donc, mais en plus grave cette fois. Car si le bilan de mars 90 a été de 33 arrêté-e-s et de deux blessés, la soirée du 13 novembre compte 105 personnes arrêtées et plus d'une cinquantaine de blessés. La différence entre les deux événements est que la Sainte Matraque s'est passée en plein jour alors que le Mardi de la matraque a eu lieu durant la nuit, à l'abri du regard de la population.

Il y a aussi qu'en 90, les médias et la population ont grandement appuyé les étudiants parce cette fois-là, la violence policière avait été filmée.

Il y a aussi qu'en 90, les médias et la population ont grandement appuyé les étudiants parce cette fois-là, la violence policière avait été filmée.

La violence abusive pourrait donc facilement passer sous silence. Mais les grévistes présent-e-s peuvent largement témoigner des assauts brutaux qu'ils et elles ont subi.

Cette violence ne doit pas être prise à la légère et il est légitime de rappeler les actions de l'administration et de la police. Les étudiant-e-s protestaient contre le dégel des frais de scolarité et pour la gratuité scolaire en se réappropriant leurs lieux d'éducation et c'est par la force physique que leur voix s'est tue. Les mesures prises par l'escouade antiémeute pour ce premier soir d'action directe ont été le poivre de cayenne et la matraque. Des grévistes ont été taser, d'autres des membres cassés, d'autres visés au visage par des fusils à balles de caoutchouc. De plus, la foule de protestants comptait un grand nombre de mineur-e-s.

L'année 2007 a fini sur une note grave. L'administration du cégep du Vieux-Montréal a clairement choisi la voie de la répression. Et la police, loin d'être venue comme agent de la paix, s'est donné comme objectif de faire taire les étudiants trop revendicateurs par la force.

POURQUOI DU GRABUGE?

«À la suite d'un référendum, les étudiant-e-s ont pris position en se dotant d'un mandat de grève de 3 jours à 63,42%, du 14 au 16 novembre. Lors de la dernière assemblée générale, les étudiant-e-s ont mandaté l'AGECVM de négocier la tenue d'un bed-in large, une pratique courante dans les cégep.

L'administration veut mettre fin à ce type de contestation. Pour cela, elle menace de faire appel au corps policier pour mater la population étudiante et casser le mouvement de grève, avec l'intimidation et la répression. Les manifestant-e-s ont constaté que l'administration voulait outrepasser les mandats d'assemblée générale, qui sont pourtant porteurs de la volonté étudiante.

L'occupation des lieux de la grève a pour but de fournir aux étudiant-e-s un endroit où dormir, se nourrir, préparer les différentes activités liées à la grève (actions, manifestations, assemblées, etc.) commençants tôt le matin. De plus, l'accessibilité à ces lieux permettait la tenue de plusieurs débats sur l'avenir de l'éducation au Québec.

Si à ce moment on se voyait surpris de l'attitude fermée de la part de la direction du cégep du Vieux-Montréal, la majorité des gens s'entendaient quand-même pour dire qu'à condition que nous soyons nombreux le mardi soir, nous réussirions à tout arranger. Qui aurait pu croire que sur une foule de plus de 300 étudiant-e-s, on enverrait la police dans un établissement respecté d'éducation, sous prétexte qu'on refuse de les voir y dormir?

Malheureusement, ces menaces se sont concrétisées. La police est entrée à l'intérieur du collège bien avant que celui-ci soit fermé. Ainsi vers 10h30, alors que le cégep se trouvait encore sous le couvert de ses activités normales, des étudiant-e-s étaient déjà brutalisé-e-s au 4e étage.

C'est que l'intervention de la police n'a pas été une réaction au

mauvais comportement qu'auraient eu des étudiant-e-s alors qu'ils n'avaient pas l'autorisation d'être au cégep, ou encore à du «grabuge».

D'ailleurs, au cours d'une rencontre entre des représentants de l'administration de notre collège et certain-es exécutant-e-s de l'AGECVM, le 28 novembre 2007, Monsieur Stéphane Godbout nous confirme : « À 16h, la décision était déjà prise.»

De voir que notre administration met autant d'efforts pour faire avorter nos actions de grève contre le dégel de frais de scolarité, alors qu'elle est sensée nous supporter selon sa vocation, nous amène à nous poser de sérieuses questions sur ses choix politiques. Pourquoi ne nous soutient-elle pas dans cette lutte contre le désengagement de l'État en éducation ? Pourquoi avoir refusé toute collaboration avec le syndicat étudiant ? Pourquoi ne pas avoir suivi les conseils des autres syndicats du CVM ? Pourquoi décider d'utiliser la force contre les étudiant-e-s avant même de savoir quelles seraient les actions menées durant la soirée ? Pourquoi ne pas avoir reculé devant le nombre impressionnant de jeunes y participant et la grande quantité de mineur-e-s s'y trouvant ?

En bout de ligne, pourquoi s'opposer aux revendications légitimes des étudiant-e-s ?

À ces questions, les étudiant-e-s ne peuvent que répondre par des hypothèses. Mais la version offerte aux médias prétendant que l'administration du cégep du Vieux-Montréal, neutre sur le point de vue politique, a simplement fait appel aux forces de l'ordre contre une bande de cégépiens turbulents est catégoriquement fausse. La balle est maintenant dans le camp de Monsieur Jacques Roussill, Monsieur Stéphane Godbout et Monsieur Jean-Guy Tremblay ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont travaillé à ce que cette grève n'ait jamais lieu.

Vos Prévisions locales, M. Charest. Lundi, 28 jan 2008

Vieux Montréal, Québec ☒ ☒ (MétéoTexte: MTRQQC)

Heure Locale: 1:27 pm HNE. Lundi, 28 janvier, 2008

Conditions actuelles Émis le :Lundi 28 jan 2008,13:00 HNE- Toit du cégep



53 °C

Quelques éclairs de génie

T. ressentie: 6238 °C
Vents: De gauche
Lever: Trop tôt
Coucher soleil: 16:45

Humeur relative: Pas content
Pression: Très forte
Visibilité: Croissante
Plafond: Pesant

LIENS APPARENTÉS

- Action perturbatrice
- Manifestation
- Occupation
- Grève

Prévisions à court terme Turbulences par endroits
Tendance à long terme Mobilisation générale



Cafétéria?

Peut-être avez-vous entendu parler du projet Cafétéria. Il a été créé pour remplacer l'actuel concessionnaire privé par une coopérative plus écologique et socialement acceptable à la cafétéria du Cégep. Le comité se chargeant de ce dossier en est actuellement à rédiger le plan d'affaires, les règlements et à chercher des producteur-trice-s. Donc trois comités hyper importants dans lesquels vous êtes tous invité-e-s à participer! Prochaine réunion : Plan d'affaires, mercredi 18h, après la première assemblée générale! Pour plus d'info, venez au local enviro ou écrivez-nous! envirocvm@gmail.com.... Bienvenue à tou-te-s les étudiant-e-s!

...AUTRES ANNONCES ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

À MON AGENDA:

**MANIF
NATIONALE**

→ 27 FÉV.

(C'EST À QUÉBEC MAIS
L'ASSO VA S'OCCUPER
DU TRANSPORT)

Pour participer à l'action politique au sein de l'association étudiante, à l'exécution de nos positions contre le dégel et en faveur de l'accès à l'éducation (i.e. la gratuité scolaire), et aux autres campagnes par exemple celle relative aux injustices commises lors du mardi de la matraque, rejoignez le

Comité de mobilisation!

SUPPORTEZ LES MATRAQUÉ-E-S!

Des super t-shirts commémorant le mardi de la matraque sont disponibles au coût de 13\$ au local de l'AGECVM. Les profits de leur vente serviront à aider à payer les frais d'avocat des 102 arrêté-e-s.

Saviez-vous que:

Une étude récente démontre que personne n'est jamais mort en entrant au local de l'asso! En fait, la grande majorité des personnes qui y sont entrées avec un projet qu'elles voulaient porter à l'intérieur du cégep ou même à une plus grande échelle y ont trouvé réponses et appui!

Pour nous contacter:

514-982-3437 poste 2249

www.agecvm.org

Le **BIG** n'est imprimé qu'à quelques centaines de copies. SVP, prolongez sa vie utile en le faisant circuler, puis, recyclez-le!

